

Le plan Vigipirate écarlate après Toulouse...

Cui prodest ?

« Les bombes-fusées qui tombaient chaque jour sur Londres étaient probablement lancées par le gouvernement de l'Océania lui-même, « **juste pour maintenir les gens dans la peur** » »

George Orwell, 1984

Dans le monde du spectacle de la marchandise où les intérêts agissants de la dictature démocratique des Mafia de l'argent sont à la fois si bien et si mal cachés, il convient toujours pour saisir les mystères du terrorisme d'aller au-delà des rumeurs médiatiques policières puisque le *protègement* des secrets de la domination opère continûment par fausses attaques et véridiques impostures.

Le leurre commande le monde du fétichisme de la marchandise et aujourd'hui d'abord en tant que leurre d'une domination qui ne parvient plus à vraiment s'imposer au moment où l'économie historique de la crise manifeste *explosivement* la crise historique de l'économie elle-même.

Du meurtre d'Aldo Moro par les brigades rouges étatiques aux attentats *pentagonistes* du 11 septembre et en passant évidemment par les tueries *calculées* de Toulouse et de Montauban, la société du spectacle de l'indistinction marchande ne cesse de s'éminemment montrer comme le monde de l'inversion universelle où le vrai est toujours réécrit comme un simple moment nécessaire de la célébration du *faux*. Derrière les figurants, les obscurs tirages de ficelles et les drapeaux factices, les vrais commanditaires sont adroitement camouflés puisqu'ils résident invariablement dans ces lieux impénétrables et énigmatiques, inaccessibles à tout regard, mais qui du même coup les désignent par cette *ruse de la raison* qui rend précisément *percevable* ce qui se voulait justement *in-soupçonnable*.

Le masquage généralisé se tient derrière le spectacle qui donne ainsi à infiniment *contempler* quelque chose en tant que complément décisif et stratégique de ce qu'il doit empêcher simultanément que l'on voit et, si l'on va au fond des choses, c'est bien là son opération la plus importante ; obliger à sans cesse observer *ceci* pour surtout ne point laisser appréhender *cela*.

Par delà chaque *tueur fou* opportunément manipulé dans les eaux *troubles* du djihadisme *téléguidé*, existe, en premier lieu, l'incontournable réalité du gouvernement du spectacle de la marchandise lequel dorénavant possède tous les moyens techniques et tous les pouvoirs gestionnaires d'altérer et de contre-faire l'ensemble de la production sociale de toute la perception humaine mise sous contrôle. Despote absolu des écritures du passé et tyran sans limite de toutes les combinaisons qui arrangent le futur, *Big Brother* pose et impose seul et partout les *jugements sommaires* de l'absolutisme démocratique des nécessités du marché de l'*inhumain*.

On commet une très lourde erreur lorsque l'on s'exerce à vouloir expliquer quelque attentat en opposant la terreur à l'État puisqu'ils ne sont jamais en rivalité. Bien au contraire, la théorie critique vérifie avec aisance ce que toutes les rumeurs de la vie pratique avaient si facilement rapporté lors des très *enténébrées* disparitions de Robert Boulin et de Pierre Berégovoy. L'assassinat n'est pas étranger au monde policé des hommes cultivés de l'*Etat de droit* car cette technique de mise en scène y est parfaitement chez elle en tant qu'elle en est désormais l'articulation de l'un des plus grands quartiers d'affaires de la civilisation moderne.

Au moment arrivé de la tyrannie spectaculaire de la crise du capitalisme drogué, le crime règne en fait comme le paradigme le plus parfait de toutes les entreprises commerciales et industrielles dont l'Etat est le centre étant donné qu'il se confirme là finalement comme le sommet des bas-fonds et le grand argentier des trafics illégaux, des disparitions obscures et des protections cabalistiques.

Plus que jamais, il est temps d'en finir avec toutes les mystifications et tous les malheurs historiques de l'aliénation *gouvernementaliste* afin de commencer à pressentir la possibilité de situations humaines authentiques.

Des êtres humains sans étiquette...